

Bonjour, je me présente : Thierry Lambert et je suis étudiant au Cégep de Jonquière. J'écris ce mémoire aujourd'hui dans le but d'aider, peut-être, la région à éviter plusieurs crises écologiques futures. La possibilité de voir des méthaniers remplacer les bélugas dans le magnifique fjord du Saguenay me répugne au plus haut point. Surtout dans l'optique où la majorité des intérêts économiques ne resteraient pas dans la région, ni dans la province. Ces arguments pour moi, ne sont rien d'autre que de la poudre aux yeux pour sécuriser certains habitants qui croient voir dans ce projet la solution pour garder les jeunes dans la région. Pourtant, j'ai bien peur que ce projet ultra néfaste pour l'environnement ne soit pas ce qui attire le plus notre génération, laquelle se bat pour une saine gestion de l'environnement dans notre Belle Province.

Outre mes craintes écologiques par rapport à ce projet, j'ai aussi quelques questionnements face à la propagande qu'a fait GNL pour convaincre la population locale. Leur méthode de sondage est biaisée et se sert du résultat tout aussi biaisé pour convaincre la population de la popularité du projet. Malheureusement, ce n'est pas ma seule réserve face au projet. Lorsque j'ai appris que le Président du Bureau d'Audience Pour l'Environnement, Monsieur Denis Bergeron, avait des liens étroits avec l'industrie gazière, j'ai sérieusement remis la crédibilité du BAPE en question. N'est-ce pas une belle façon d'avoir une commission partielle?

Et que dire des promesses des promoteurs sur la carbo-neutralité du projet? Les études sont claires et nettes: le projet GNL Québec émettrait entre 46 et 72 millions de tonnes, soit l'équivalent de 60% de l'émission du Québec, par année(!). N'est-ce pas une autre belle façon de rater encore les objectifs de réduction de 30% des GES en 2030 par rapport à 2005?

Je comprends qu'il faut relancer l'économie de la région. Mais faut-il se dépêcher de le faire avec un projet aussi peu durable? On parle constamment d'une relance économique de transition, mais ce n'est pas parce que l'usine est alimentée par l'hydro-électricité que le projet devient vert. Rien ne pourra compenser pour le passage des 160 à 210 méthaniers par année. Rien ne pourra compenser pour les accidents de pipelines. Rien ne pourra compenser l'extraction non-conventionnelle des gaz de schistes. Pas même les 4000 emplois annoncés par Énergie Saguenay, qui se transformeront malheureusement par après en 300 emplois durables...

Prenons un instant et soyons lucides. Le projet GNL Québec n'est pas bénéfique pour la région du Saguenay-Lac-St-Jean. Il est bénéfique pour les investisseurs américains, amis du parti Républicain. Pourquoi continuer le débat sur ce projet suicidaire plutôt que de trouver des vraies solutions vertes et qui profiteront réellement à la région? Ne sommes-nous pas assez autonomes pour créer des opportunités qui nous ressembleraient vraiment?

- Un étudiant qui ne pense pas à prendre de REER, vu la gestion environnementale actuelle.